

Des bidons en veux-tu en voilà

Rien ne nous empêche de parler de ces « vulgaires » bidon zingués et en fer-blanc. Sitôt mis sur le marché, ils remplacèrent le bois, et cela de manière rapide. On les trouvait plus pratique, plus robuste aussi sans doute. Plus facile à laver. Bref, ils étaient l'avenir.

On connaît tous ces bidons de chalet, qui, une fois usés, par l'usage ou par la rouille, finissaient, remplis de pierres, comme contrepoids au bout de la perche du grand balancier.

Ils finissaient aussi dans quelque laines ou dans un coin quelconque de la forêt où l'on retrouve aujourd'hui encore des restes enfoncés dans la mousse, rongés de rouille, en passe d'être repris de notre humide nature.

Ils avaient l'avantage sur le plastique de pouvoir disparaître complètement un jour, et sans influencer de manière négative sur leur environnement. Juste ce laps de temps où ces vestiges de notre civilisation industrielles n'étaient pas très harmonieux.

Bidons d'un peu toutes les formes et de tous les usages. Il serait fastidieux de faire le tour complet de cette diversité. Voici quelques bidons qui entrent à leur tour dans les collections, car il n'est rien qui ait servi au chalet qui ne soit pas digne de notre plus parfaite attention !

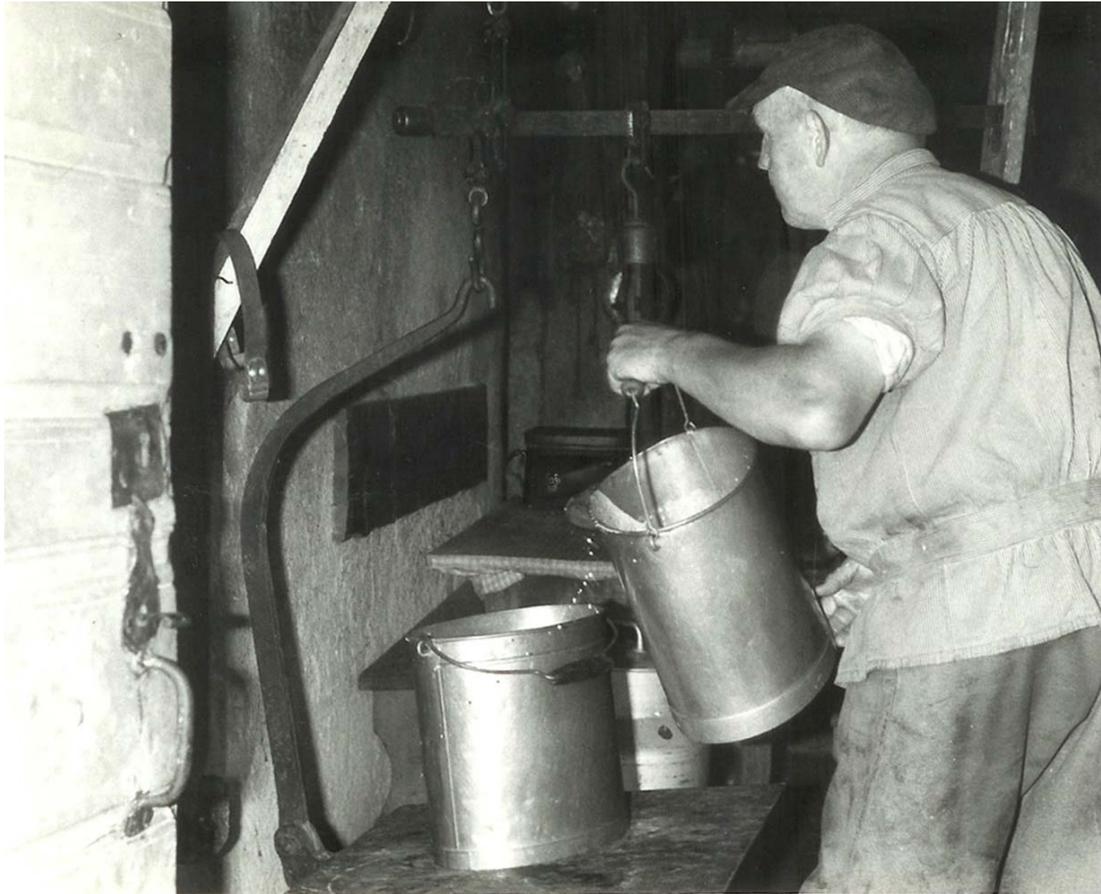


Véritable bidon de chalet !



Après le fer-blanc, l'aluminium. Et après l'aluminium le plastique. Et après le plastique, l'inox.





Le berger prépare sa mixture pour les veaux dans des bidons de fer-blanc.



Intérieur de chalet dans les années cinquante. Toute la gamme des bidons est déjà utilisée, fer-blanc et alu.